



# ENQUETE AUPRES DES RIVERAINS CENTRES DE STOCKAGE DE L'AUBE

## VAGUE 2



### Contacts Ipsos

Fabienne SIMON – Tel : 01 41 98 92 15 – mail :  
[fabienne.simon@ipsos.com](mailto:fabienne.simon@ipsos.com)  
Mathieu DOIRET – Tel : 01 41 98 96 08 – mail :  
[mathieu.doiret@ipsos.com](mailto:mathieu.doiret@ipsos.com)  
Austragésila EVORA – Tel : 01 41 98 93 51 – mail :  
[austragesila.evora@ipsos.com](mailto:austragesila.evora@ipsos.com)  
Norman TAHRAT – Tel : 01.41.98.94.79 – mail :  
[norman.tahrat@ipsos.com](mailto:norman.tahrat@ipsos.com)

Synthèse des  
résultats

Février 2014

# Principaux enseignements

---

**Les résultats de cette vague d'enquête auprès des riverains des centres de l'Aube traduisent dans l'ensemble une certaine stabilité des perceptions et des attentes concernant les activités de l'Andra, et pour les riverains de la zone mixte CSA/CMHM, des changements sans doute liés au débat public de 2013.**

La population locale dans son ensemble connaît relativement peu les activités des centres de l'Aube (47% savent ce qui est stocké dans le centre de Soulaines-Dhuys et seulement 12% dans le centre de Morvilliers), **un niveau de connaissance stable** et qui masque des différences entre les plus proches et moins proches riverains.

**L'image globale et détaillée des centres est plus favorable** cette année (53% pensent que les activités des centres dans l'Aube sont une bonne chose pour la région et ses habitants) **et les aspects négatifs** (impact sur l'environnement notamment) **sont à la baisse.**

**Toutefois l'inquiétude suscitée par la présence des centres demeure assez forte auprès de l'ensemble des riverains** (49% des riverains se déclarent inquiets sur la présence des centres contre 51% de personnes ne se déclarant pas inquiètes) **avec des préoccupations qui varient selon la zone d'habitation** (les plus proches riverains sont plus inquiets sur les risques liés à l'environnement et les moins proches sont de plus en plus inquiets sur les risques sanitaires).

Dans ce contexte, **la confiance portée à l'Andra pour gérer les centres de stockage se maintient à un niveau élevé (71%) et même accrue auprès des habitants de la zone mixte (71%, +6 points).**

L'Andra demeure la **source d'information privilégiée** pour les proches riverains (50%) et figure toujours parmi les « **émetteurs de confiance** » (59% des riverains font confiance à l'Andra pour les informer sur les centres de l'Aube). **Des riverains qui** dans le détail **reconnaissent les missions techniques de l'agence** (la sécurité et la sûreté avant tout) mais **qui sont toujours en demande d'informations, surtout pour les moins proches riverains.**

Nous observons que les différences de niveau d'information ressenti entre proches et moins proches riverains s'accroissent cette année du fait d'un **plus haut niveau global d'information ressenti des habitants de la zone mixte CSA/CMHM** : 49% estiment être suffisamment informés sur les centres, soit 9 points de plus qu'à fin 2012. Une proportion plus importante due à la proximité de ces riverains avec le laboratoire de Bure et l'exposition au débat public autour du projet Cigéo (46% déclarent en avoir entendu parler). Cette population est en outre la plus au fait des évolutions à venir (52% pensent que les activités des centres vont s'accroître dans les années à venir contre 44% en moyenne).

# Enseignements détaillés

## Une connaissance inégale de l'activité des centres

En 2014, la connaissance de l'activité des centres de stockage de l'Aube demeure minoritaire au sein de l'ensemble de la population locale. Si 47% (stable par rapport à la vague précédente) des riverains déclarent savoir ce qui est stocké dans le centre de Soulaines-Dhuys (appelé CSA), seuls 12% (-2 points) en disent autant pour le centre de Morvilliers (appelé CIREs).

Un décalage évident qui subsiste entre les centres mais également entre les populations des différentes zones étudiées. Les proches riverains ont un niveau de connaissance des deux centres beaucoup plus élevé que les habitants les plus éloignés des centres ou que ceux de la zone mixte CSA/CMHM : 71% d'entre eux (+3 points) déclarent savoir ce qui est stocké dans le CSA et 43% (+3 points) dans le CIREs.

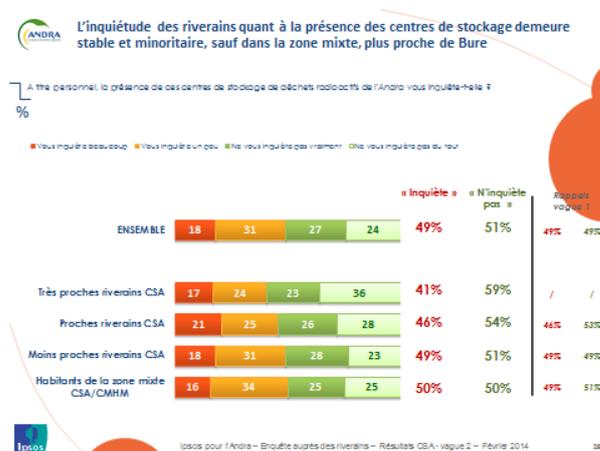
Au final, le centre de Morvilliers demeure nettement moins connu, même des très proches et proches riverains (respectivement 41% et 43% pour les deux populations).

## L'inquiétude des riverains quant à la présence des centres de stockage demeure stable et minoritaire, sauf dans la zone mixte, plus proche de Bure

Le niveau d'inquiétude suscitée par les centres de stockage se stabilise cette année et reste donc un sujet qui partage les riverains, quelle que soit leur zone d'habitation : 49% (stable par rapport à novembre 2012) des riverains se disent globalement inquiets de la présence des centres (contre 51%, de personnes se déclarant

pas vraiment ou pas du tout inquiètes, score stable).

Les très proches riverains sont les moins inquiets (41% sont inquiets contre 59% de non inquiets) tandis que les moins proches et les habitants de la zone mixte, du fait peut-être de la proximité symétrique du laboratoire de Bure et du projet Cigéo, sont les plus préoccupés par la présence des centres.



## Une inquiétude qui est toujours principalement liée à la crainte d'une contamination et de ses conséquences sur la santé humaine

Interrogés sur les motifs de leur inquiétude, les riverains citent spontanément et majoritairement les risques sanitaires (55%, -1 point) et dans une moindre mesure, cette année, les risques liés à l'environnement (55%, -7 points).

Dans le détail, on constate des hiérarchies de craintes légèrement différentes d'une zone géographique à l'autre : des proches riverains plus préoccupés par les risques d'accidents et de catastrophes (48% des personnes inquiètes, +10 points), de moins proches riverains qui

évoquent beaucoup plus les risques pour la santé (57%, +13 points).

### Les bénéfices escomptés portent toujours avant tout sur le développement économique de la région et, notamment, les créations d'emplois

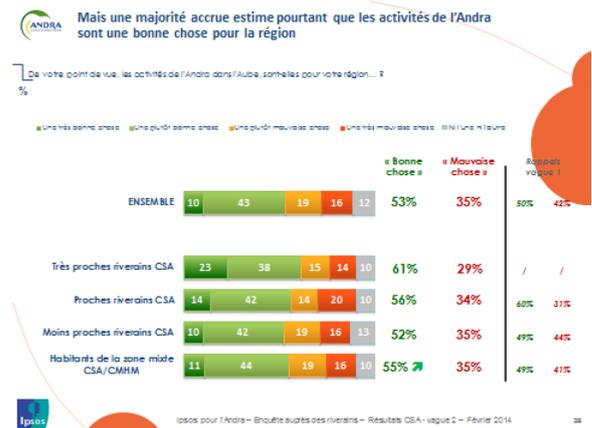
Egalement interrogés sur les bénéfices des centres, les riverains évoquent de façon dominante l'impact économique (à 73%), et en particulier l'emploi : 54% des riverains citent spontanément la création d'emploi comme un bénéfice de la présence des centres pour la région ou ses habitants. Un score qui s'élève à 66% auprès de ceux qui savent ce qui est stocké dans les deux centres ou auprès des jeunes âgés de 25 à 34 ans.

L'emploi est de loin le premier bénéfice évoqué par l'ensemble des riverains à l'exception des très proches qui citent en majorité (60%) les subventions ou les retombées financières pour les territoires.

### Une majorité accrue de riverains estime que les activités de l'Andra sont une bonne chose pour la région

Même si le jugement de la population locale sur le bénéfice des activités de l'Andra dans l'Aube reste assez partagé, il n'en demeure pas moins plus positif cette année : 53% (+3 points) pensent qu'elles sont une bonne chose pour la région (contre 35% qui pensent que c'est une mauvaise chose, -7 points par rapport à fin 2012). Cette évolution est principalement portée par les habitants de la zone mixte qui sont à présent 55% à penser que c'est une bonne chose pour la région, soit 6 points de plus qu'auparavant.

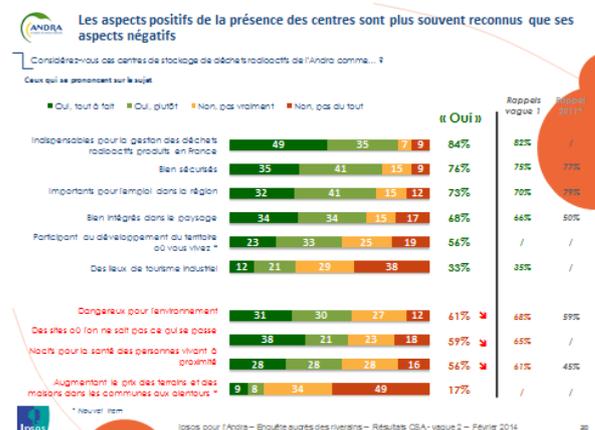
Ce sont toutefois les très proches riverains qui sont les plus enthousiastes (à 61%).



### Les aspects positifs de la présence des centres sont plus souvent reconnus que ses aspects négatifs, en retrait cette année.

Les centres de l'Andra sont toujours largement perçus comme indispensables pour la gestion des déchets radioactifs produits en France (84%, +2 points), bien sécurisés (76%, +1 point) et importants pour l'emploi dans la région (73%, +3 points), quelle que soit la zone géographique d'habitation.

En parallèle, les nuisances qu'ils peuvent occasionner se maintiennent à de hauts niveaux, mais sont en baisse par rapport à l'année précédente. En effet, l'idée qu'ils soient dangereux pour l'environnement (61%), que leur gestion soit peu transparente (59%) ou qu'ils soient nocifs pour les personnes vivant à proximité (56%) est moins souvent mise en avant par l'ensemble des riverains (respectivement -7 points, -6 points et -5 points).

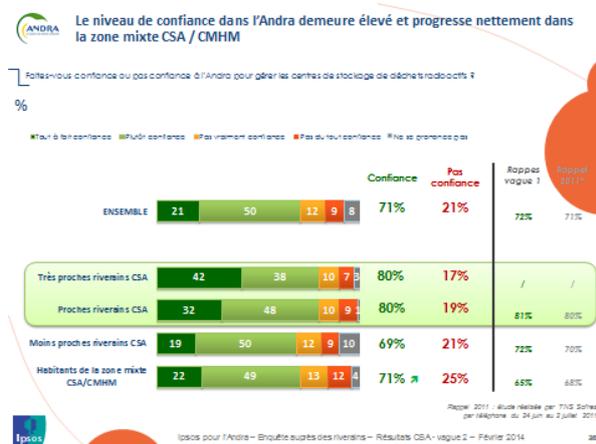


## Le niveau de confiance dans l'Andra demeure élevé et progresse nettement dans la zone mixte CSA / CMHM

La confiance portée à l'Andra pour gérer les centres de stockage est toujours forte auprès de l'ensemble des riverains (71% ont confiance, -1 point) et même excellente auprès des plus proches riverains (80% pour les proches ou les très proches). Celle-ci s'intensifie même auprès des riverains de la zone mixte CSA/CMHM : 71% d'entre eux ont confiance en l'agence contre 65% à fin 2012.

Une confiance qui reste fondée sur la capacité de l'agence à assurer la sécurité de ses installations (75%, -2 points) et à prendre en compte toutes les précautions pour protéger la population et l'environnement (71%, -1 point) mais moins sur sa communication : seuls 52% (-2 points) ont confiance en l'Andra pour les informer sur tous les aspects du fonctionnement des centres. Cette année la confiance dans la capacité de l'Andra à contribuer au développement économique de la région progresse même (64% contre 59% la vague précédente).

A noter : les très proches riverains se montrent particulièrement confiants à l'égard de l'Andra avec des scores d'image détaillée compris entre 61% et 82%.

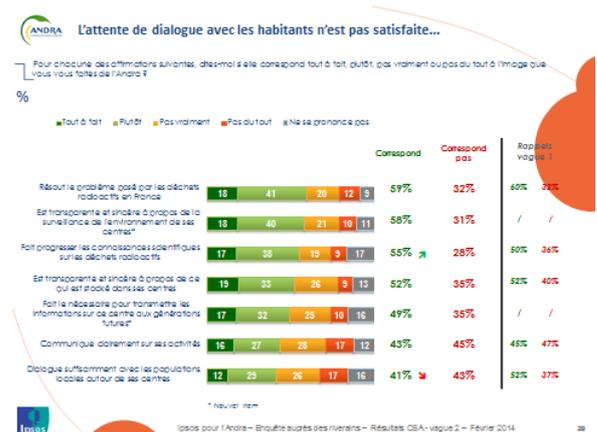


## L'attente de dialogue avec les habitants n'est pas satisfaite, sauf dans les communes les plus proches des centres de stockage de l'Aube

Les caractéristiques associées à l'Andra sont principalement techniques et reconnues par une majorité de riverains : 55% d'entre eux estiment que l'agence fait progresser les connaissances scientifiques sur les déchets radioactifs. Une appréciation d'ailleurs en hausse par rapport à fin 2012 (+5 points).

En revanche, sa capacité à communiquer clairement (43%) et surtout à dialoguer suffisamment (41%) ne sont pas encore bien identifiés par les riverains et sont même en retrait cette année (respectivement -2 points et -11 points).

Les faibles scores sont à nuancer par la proximité aux centres. En effet, les très proches riverains sont 73% à considérer que l'Andra communique clairement sur ses activités et autant à juger qu'elle dialogue suffisamment avec les populations concernées (ce qui place ces deux caractéristiques en tête des sept testées).



## L'Andra reste un « émetteur de confiance » dans l'information sur les centres, pour la population locale

La population locale fait plus confiance à l'Andra pour les informer sur les centres de stockage (59%, -3 points), qu'à la Mairie ou aux élus locaux (58%, stable), à la CLI (47%, -1 point) ou encore aux médias (35%).

La proportion est d'autant plus forte que l'on habite à proximité des centres : 75% (+4 points) des proches riverains font confiance à l'agence sur cet aspect.

Et cette année, ce niveau de confiance est même à la hausse auprès des riverains de la zone mixte (64%, +6 points).

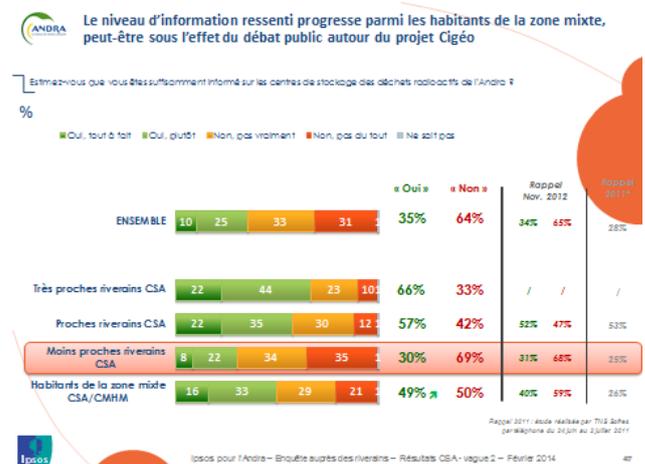
## Le niveau d'information ressenti progresse parmi les habitants de la zone mixte, peut-être sous l'effet du débat public autour du projet Cigéo

Le sentiment d'être suffisamment informé sur les centres de stockage des déchets radioactifs de l'Andra reste globalement stable par rapport à fin 2012 (35%, +1 point). Cette stabilité apparente masque des réalités différentes et un écart plus important entre les zones géographiques.

Les proches riverains estiment, dans leur majorité, être bien informés sur les centres de l'Andra, sentiment renforcé cette année puisque 57% d'entre eux se sentent suffisamment informés (contre 52% fin 2012).

Cette année, une proportion plus importante des riverains de la zone mixte CSA/CMHM estiment être suffisamment informés sur les centres : 49% d'entre eux, soit 9 points de plus par rapport à la vague précédente. Un résultat notamment dû à l'écho du débat public autour du projet Cigéo (46% en ont entendu parler).

En revanche, le niveau global d'information des moins proches riverains est constant. Aucune différence n'est en effet ressentie par rapport à l'an dernier : seulement 30% (-1 point) s'estiment bien informés.



L'enquête a été réalisée par téléphone, du 5 au 19 décembre 2013, auprès d'un échantillon de 600 personnes réparties en groupes de 200 individus interrogés dans 3 zones géographiques distinctes :

- Zone 1 : cantons de l'Aube et de la Haute - Marne proches des deux centres et dont les habitants sont identifiés dans le rapport comme étant les **PROCHES RIVERAINS DU CSA**. Au sein de cette zone, une zone **TRES PROCHE** a été définie.
- Zone 2 : cantons de l'Aube et du Sud-Est de la Marne dont les habitants sont identifiés dans le rapport comme étant les **MOINS PROCHES RIVERAINS DES CSA**
- Zone 3 : cantons du nord de la Haute-Marne dont les habitants sont identifiés dans le rapport comme étant les **HABITANTS DE LA ZONE MIXTE CSA / CMHM**

Dans chaque zone, l'échantillon interrogé est représentatif de la population en termes de sexe, d'âge et de catégorie socioprofessionnelle, d'après la méthode des quotas.

Pour constituer des résultats d'ensemble représentatifs, les résultats ont été ensuite pondérés afin de donner à chaque zone le poids démographique qui est le sien.